

# ENTRE NOUS

## COURRIER DES DONATEURS

« Dans l'appel au don reçu pour les « 1000 perles du Togo », vous écrivez que la pintade pond 12 à 15 œufs par jour ! Cela me paraît vraiment beaucoup, même pour une volaille d'exception ! »

Jean-Henri M. (78)

En effet, une erreur s'est glissée dans notre courrier. La pintade pond 12 à 15 œufs par couvée, c'est-à-dire par mois. En Afrique de l'ouest et en particulier au Togo, une pintade pond de 70 à 100 œufs par saison de ponte (7 mois). Compte tenu des prix qu'offre le marché, l'élevage de pintades est une activité plus rentable que l'élevage de poules lorsque les facteurs essentiels de production (alimentation, reproduction, santé...) sont maîtrisés.



« Pouvez-vous faire en sorte que mon don aille aux pays africains touchés par la famine, comme la Somalie ou le Kenya ? L'élevage semble être une solution évidente pour lutter contre la faim. »

Martine F. (68)

Pour garantir l'efficacité et la durabilité de notre action, nous avons fait le choix de concentrer nos projets sur quelques pays (Togo, Bénin, Burkina Faso, Sénégal, Haïti, Maroc, Kosovo et Algérie). Nous sommes toujours très vigilants à cibler les populations vulnérables, qui ont donc fortement besoin de nos projets. Vous pouvez donc tout à fait cibler plus spécifiquement un de nos pays d'intervention.

### « UN RÊVE DE CHÈVRES »

Merci à Marine, à Anaïs et à leurs proches !



En décembre, vous aviez peut-être suivi l'initiative d'Anaïs et Marine, deux pétillantes jeunes femmes en voyage à vélo qui, au fil de leurs rencontres avec la population kosovare, avaient souhaité organiser une collecte solidaire pour soutenir des familles paysannes du pays.

Grâce à leur dévouement et à l'implication de notre partenaire Meshqerra, leur action a permis de collecter 2 400 € et a donné la possibilité à la famille de Xhem, éleveur de la région de Vushtrria, de recevoir 10 chèvres pour démarrer son élevage laitier.

Retrouvez toutes les vidéos de leur action sur [www.elevagessansfrontieres.org/un-reve-de-chevres-collecte-kosovo](http://www.elevagessansfrontieres.org/un-reve-de-chevres-collecte-kosovo)

### LIVRE D'OR

« Ce soir, Elie notre fils de quatre ans et demi était devant le journal télévisé. Il y avait un reportage sur les enfants défavorisés à Washington. Leurs parents n'ayant pas les moyens de payer la cantine, ces enfants se voyaient privés de plateau repas. Nous avons demandé à Elie s'il trouvait cela normal que des enfants démunis n'aient pas le droit de manger. Non évidemment. Elie a demandé s'il pouvait les aider. Il a alors été chercher son porte-monnaie, et il a de lui-même décidé de donner 30 euros pour les enfants qui souffrent de malnutrition dans le monde. Nous avons choisi Elevages sans frontières. »

Sarah V. (59)



N'hésitez pas à nous faire part de vos questions, vos remarques ou votre témoignage ! Chloé les recevra avec plaisir à l'adresse : Elevages sans frontières, 41 rue Delerue, 59290 WASQUEHAL ou [donateur@elevagessansfrontieres.org](mailto:donateur@elevagessansfrontieres.org)

### PAROLES

## D'ÉLEVEUR BIO EN FRANCE

« À l'aube des Trente Glorieuses, avec 4 fois plus de paysans qu'aujourd'hui, la ferme française était familiale et diversifiée. Fiable et autonome, ce système séculaire a pourtant failli disparaître. »

La récente prise de conscience écologique ayant promu l'agriculture bio et les circuits courts, les petites fermes se multiplient. Avec un peu de bon sens et beaucoup d'observation, elles œuvrent pour la biodiversité en optimisant les cycles naturels.

Chez nous, en Sud Bourgogne, notre paysage agricole est composé d'un bocage de prairie permanente, un grand jardin potager et le poulailler verger. L'herbe et la haie nourrissent vaches et chèvres, lesquelles pratiquent un débroussaillage zéro carbone, tirant le meilleur parti des ronces, orties et autres prunelliers : nos produits sont sains, ont du goût et sont économes en intrants.

Le petit lait du fromage nourrit la basse-cour et le cochon, la volaille entretient et amende le verger. La taille des haies fournit du bois de chauffage et du BRF<sup>1</sup>, lequel est composté avec le fumier, pour les prés et le jardin. L'eau est captée à la source, chauffée en solaire et repart au pré au travers du filtre à roseaux. Le sous-sol chauffe la maison par géothermie. Nos bâtiments d'élevage sont en bois, en pierre et couverts de tuiles d'occasion : des matériaux locaux.

Diversité, synergies, équilibre, recyclage, respect de l'environnement... alors, qui a inventé l'économie circulaire ? »

<sup>1</sup> Bois Raméal Fragmenté : mélange non composté de résidus de broyage de rameaux de bois

Christophe Wagner, Vente en direct de viande Aubrac bio



## SOLIDARITÉS À L'ÉCOLE

Être solidaire à l'école, c'est possible ! Chaque année et partout en France, des établissements scolaires se mobilisent avec Elevages sans frontières pour sensibiliser les élèves sur les thématiques de la pauvreté et de la malnutrition. À la clef, une collecte de fonds animée par les élèves, au profit d'un projet de développement soutenu par l'association.

Cette année, les enseignants et les élèves pourront choisir entre deux projets de solidarité qui sont de formidables accélérateurs d'apprentissage. C'est l'occasion pour les écoliers et collégiens de découvrir en classe le quotidien et mode de vie d'autres pays, et les bienfaits de l'élevage. Pour participer au projet, les élèves s'engagent dans une action solidaire : vente de gâteaux, repas pomme-



baguette, organisation d'une tombola...

Un diplôme solidaire et des nouvelles des familles qu'ils ont contribué à soutenir récompensent leurs efforts. En 2016-2017, 12 établissements se sont mobilisés pour venir en aide aux familles paysannes : il n'y a pas d'âge pour devenir citoyen du monde !



### RELATIONS DONATEURS

03 20 74 83 92  
41, rue Delerue 59290 Wasquehal  
[donateur@elevagessansfrontieres.org](mailto:donateur@elevagessansfrontieres.org)

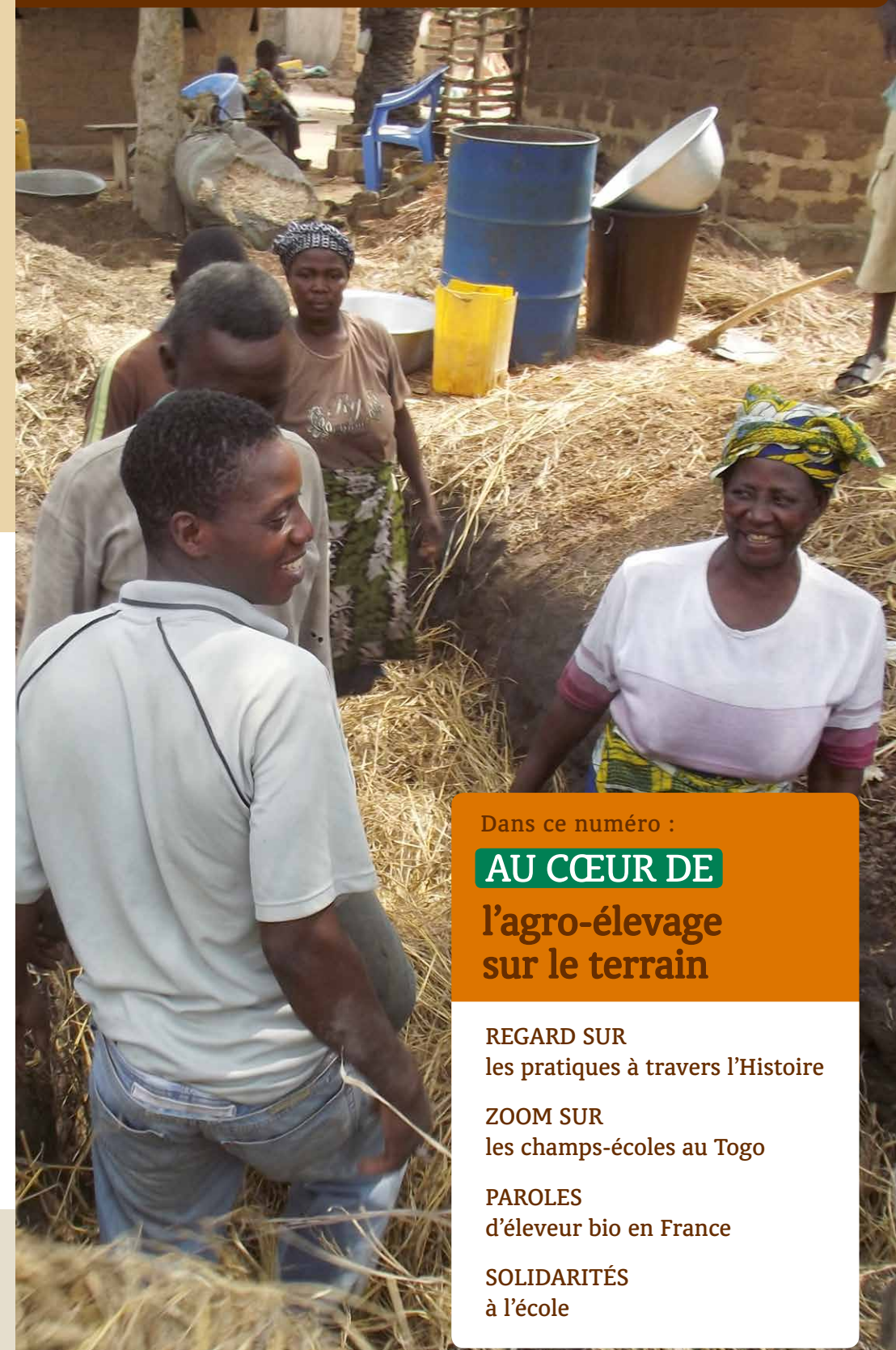
[www.elevagessansfrontieres.org](http://www.elevagessansfrontieres.org)



# vies à vies

La lettre des donateurs

trimestrielle ÉTÉ 2017



Dans ce numéro :

### AU CŒUR DE l'agro-élevage sur le terrain

REGARD SUR les pratiques à travers l'Histoire

ZOOM SUR les champs-écoles au Togo

PAROLES d'éleveur bio en France

SOLIDARITÉS à l'école

## ÉDITO

En faisant le choix de soutenir le petit élevage, Elevages sans frontières fait aussi le choix de promouvoir et de renforcer la polyculture-élevage. Cette articulation est bénéfique tant pour l'activité d'élevage que pour les cultures : l'élevage apporte du fertilisant naturel indispensable pour améliorer la production, et les résidus des cultures permettent de nourrir les animaux.

Dans nos pays d'intervention, cette complémentarité assure également aux familles et à leurs enfants un équilibre alimentaire : la culture procure féculents et légumes, et l'élevage des protéines animales, indispensables au développement cognitif et à la croissance.

Par nos actions, nous avons à cœur également d'appuyer les pratiques qui n'utilisent ni engrais chimiques ni produits phytosanitaires, dans un souci de préserver l'environnement et d'assurer l'autonomie des paysans que nous accompagnons.

Et dans ce système de production, l'élevage, en apportant des engrais naturels, a un rôle central que nous continuons de soutenir, en majeure partie grâce à votre confiance et à votre soutien.



André Decoster  
Président d'Elevages sans frontières

## VUES

Dans la commune de Belladère à Haïti, la moindre surface de terre, même au milieu du village, est une parcelle à exploiter pour le maraîchage.



PLUS D'ACTUS SUR MOINS DE PAPIER !  
[www.elevagessansfrontieres.org](http://www.elevagessansfrontieres.org)



## DE LA COMPLÉMENTARITÉ BÉNÉFIQUE DE L'AGRICULTURE ET DE L'ÉLEVAGE

Les modèles de production paysans sont variés à travers le monde et nombreux sont ceux qui combinent polyculture et élevage : ils possèdent un fort potentiel d'adaptation et d'intensification pour faire face aux défis environnementaux et économiques.

Elevages sans frontières contribue à la promotion de ces modèles intégrés, car ils contribuent fortement au maintien des écosystèmes et à la sécurité économique des paysans et des territoires ruraux.



En pratiquant une agriculture agro-écologique, je protège non seulement ma santé, mais aussi celle de mes sols.



En associant le fumier de mes animaux à de la matière végétale, j'ai du compost et fertilise mes cultures.



### Un environnement préservé

L'articulation entre l'élevage et l'agriculture est tout d'abord un moyen de réduire l'utilisation d'engrais chimiques. Au Togo, au Bénin et au Sénégal, les éleveurs accompagnés par ESF utilisent les fientes ou les crottins des animaux pour fabriquer du compost et fertiliser leurs terres. Contrairement au fumier classique, le compost est une matière organique assainie qui limite la formation de substances nocives pour les sols.

Pour être maîtrisée, cette technique nécessite des formations pratiques : les agro-éleveurs apprennent à conserver les propriétés fertilisantes, à doser les matières premières, à connaître les périodes d'épandage... Ils obtiennent ainsi une matière organique de qualité. À long terme, l'apport en compost permet de

maintenir une biodiversité riche et utile pour les cultures.

Les cultures contribuent également à faire de l'élevage une activité plus respectueuse de l'environnement car elles évitent à l'éleveur de s'approvisionner en aliments importés, dont l'impact n'est pas négligeable (transport, conservation, etc.). Au Togo, ESF soutient la culture de plantes fourragères (pois d'Angole, Leucaena), ainsi que la valorisation des résidus de cultures.

### Une rentabilité renforcée

En associant les complémentarités des activités au cœur de la ferme, l'éleveur limite les achats faits à l'extérieur et valorise sa production. Dans cet esprit, ESF appuie la recherche menée par nos

collègues béninois pour élaborer une formule alimentaire afin de nourrir les lapins. Le principe de cette formule consiste à utiliser les sous-produits et résidus agricoles – tels que le son de maïs et soja, ou les tourteaux de palmiste – qui présentent de meilleures propriétés nutritives. La solution se veut moins coûteuse que l'achat de concentré sur les marchés urbains et transforme les déchets des cultures en une source de production de richesse pour les producteurs locaux.

### Une économie familiale et locale consolidée

Les modèles combinant agriculture et élevage permettent une plus grande stabilité économique. Si une des activités rencontre un problème, ce n'est pas toute la ferme

qui est menacée. L'agro-éleveur est moins dépendant des achats extérieurs (fertilisants, aliments, etc.), ce qui limite les risques économiques. En effet, les prix de ces intrants fluctuent énormément, rendant les prévisions complexes et fragilisant l'activité.

L'articulation fructueuse de l'agriculture et de l'élevage permet des progrès considérables à l'échelle de l'exploitation. Ce modèle est néanmoins à toujours réinventer et à adapter aux réalités locales. Le climat et la nature des sols, la structuration familiale et les demandes locales en produits agricoles sont autant de paramètres qu'Elevages sans frontières s'attache à prendre en compte, comme l'illustre la diversité des projets menés.

Sylvain Gomez, Coordinateur régional Afrique de l'Ouest

## ASSOCIATION AGRICULTURE – ÉLEVAGE : DE L'HISTOIRE ANCIENNE OU L'HISTOIRE DU FUTUR ?

Pratiquée dès l'Antiquité par les paysans, l'association de l'agriculture et l'élevage pastoral permet déjà de valoriser les restes des cultures et de fertiliser les champs avec les déjections animales. Cette organisation se fait à l'échelle d'une ferme ou d'une région, comme c'est encore le cas pour l'Afrique de l'ouest où l'on compte encore de nombreux troupeaux transhumants<sup>1</sup>. Cette pratique est toutefois peu contrôlable car sujette à de nombreux aléas : route de transhumance choisie, nombres de bêtes qui paissent, répartition et dégradation des excréments

non maîtrisés... Cette association élevage-culture se perfectionne et s'organise en Europe vers la fin du Moyen-Âge avec l'apparition des cultures de fourrage, destinées uniquement à l'alimentation animale et l'enrichissement des terres. Ceci permet d'avoir plus d'animaux, en meilleure forme, et de fait plus de fertilisant. Le rendement de l'agriculture est ainsi augmenté. En parallèle, des associations telles que riz et pisciculture<sup>2</sup> se développent en Asie, et de nombreuses formes de polyculture-élevages voient le jour sur les différents continents.

À partir du 19<sup>ème</sup> siècle, la mécanisation se développe, remplaçant les animaux pour les travaux agricoles. Au début, cela représente un gain de temps et de rendement et cela favorise une spécialisation des fermes et des territoires : on devient soit cultivateur, soit éleveur. Depuis une quinzaine d'années, cette spécialisation des fermes et des territoires montre ses limites : terres appauvries d'une part, problème de gestion des déjections animales d'autre part et fragilité économique des fermes en mono-activité.

Aujourd'hui, l'association entre culture et élevage redevient un enjeu fort, tant à l'échelle des producteurs que de la planète. En effet, repenser les complémentarités sur sa ferme, c'est favoriser une meilleure gestion de l'environnement, une maîtrise des coûts, pour une plus grande autonomie

de l'agriculteur et une meilleure gestion du risque. Au niveau de la planète, c'est expérimenter d'autres formes de production qui respectent l'Homme et l'environnement, tout en assurant un accès à l'alimentation pour toutes et tous.

Pauline Casalegno, Directrice

<sup>1</sup> Transhumance, du latin trans (de l'autre côté) et humus (la terre, le pays), est la migration périodique du bétail, en fonction des conditions climatiques et de l'accessibilité de la nourriture, et a pour objectif principal l'engraissement du troupeau  
<sup>2</sup> Pisciculture : est l'élevage de poissons, en eaux douces, saumâtres ou salées

## LES « CHAMPS-ÉCOLES », UN LIEU D'INNOVATIONS PAYSANNES

Suivant un principe de recherche-action, ESF soutient des expérimentations paysannes promouvant une gestion intégrée de l'agriculture et de l'élevage au sein de petites exploitations.

En plus de ses effets connus sur l'économie et l'alimentation des ménages ruraux, l'élevage joue un rôle de pivot au cœur d'un système agricole intégré<sup>1</sup>. Dans les exploitations familiales au Togo, les animaux contribuent à la mise en place d'un cycle vertueux en étant fournisseurs de fertilisants pour la production végétale mais aussi promoteurs de la transition d'une agriculture conventionnelle dépendante des intrants chimiques vers une agriculture plus agro-écologique.

Afin de promouvoir de nouveaux modèles agricoles, nos partenaires togolais encouragent les agro-éleveurs à adopter des pratiques agro-écologiques pour un usage optimal des ressources disponibles. Les champs-écoles en sont les supports pratiques de formation et de promotion, où paysans et techniciens agricoles expérimentent et valident ensemble des pratiques améliorant la fertilité des sols, les rendements de leurs productions végétales et la disponibilité du fourrage pour leurs animaux.

Dans la préfecture du Zio, où la riziculture prédomine, les associations ESFT<sup>2</sup> et GRAPHE<sup>3</sup> travaillent avec des familles de riziculteurs dans la conduite de 20 parcelles expérimentales - ou champs-écoles - autour d'un modèle novateur : le système de riziculture intensif, associé à une fertilisation organique des sols. L'objectif principal est d'améliorer les rendements de la production de riz en s'affranchissant progressivement des intrants chimiques. Les producteurs fertilisent des parcelles test avec des engrais naturels constitués de compost enrichi à base de fumure animale de petit ruminant, et valorisent la paille de riz post-récolte dans l'alimentation des animaux. Les résultats de cette intégration de l'élevage à la riziculture seront essaimés via des échanges d'expériences entre paysans, afin de permettre à d'autres ménages d'améliorer leurs systèmes de production et ainsi de garantir à plus long terme une alimentation et des sources de revenus stables et durables.

Thibault Queguiner, Chargé de programmes

<sup>1</sup> Système « polyculture-élevage »

<sup>2</sup> Elevage et solidarité des familles au Togo

<sup>3</sup> Groupe Chrétien de Recherche Actions pour la Promotion Humaine



## BRÈVES NOVEMBRE S'ANNONCE RICHE EN ÉVÈNEMENTS :

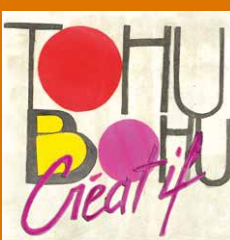
Le 18 novembre à Lille, Elevages sans frontières, Brazil Afro Funk et Ingénieurs sans frontières investissent l'espace public dans le cadre du « Festival des Solidarités ».

Anciennement « Semaine de la Solidarité Internationale », ce festival national est l'occasion d'aborder la solidarité avec le grand public. Jeux, expo-photos et couscous géant sont au menu !



Retrouvez le programme complet du festival sur [www.lasemaine.org](http://www.lasemaine.org)

Les 25 et 26 se tiendra le désormais incontournable Tohu-Bohu de Douai. Une expo-vente solidaire dans laquelle vous trouverez les objets d'art les plus originaux pour compléter vos cadeaux de Noël.



Une part des ventes de cette exposition sera reversée à notre programme au Burkina Faso.



### M. GOSSOU du village « GAVIKOPE »

« Jusqu'à présent, j'ai toujours utilisé les engrais chimiques dans mon champ de riz. Cela dégrade progressivement mes sols et ma santé. C'est pourquoi j'ai vite compris le sens du projet d'ESF qui permet à l'agriculteur de produire du compost à partir de sa bergerie pour fertiliser son champ. Je suis convaincu que cette année j'aurai plus de récolte avec cette approche. »

### M. ETE du village « GAVIKOPE »

« Dans notre village, on appelle les champs-écoles "N'KUME KOKO" (langue Ewé), c'est-à-dire "là où les yeux s'ouvrent". C'est comme un lieu de formation, d'échange sur nos pratiques agricoles, où nous cherchons des solutions aux faibles rendements agricoles. Grâce à ces expérimentations, j'ai introduit en association avec d'autres cultures du pois d'Angole, le moringa et le leucaena très riche en protéines, permettant d'améliorer la fertilité de mes sols et l'alimentation de mes animaux. »

